

Jacques Barbereau

Le vitrailliste a l'art d'être réaliste

Vous l'avez sans doute croisé un jour au volant de sa petite estafette des années soixante, jaune et mauve, adaptée au transport de vitres. Mais comme l'indiquent les panneaux multicolores à l'arrière, Jacques Barbereau n'est pas seulement vitrier. Il est d'abord vitrailliste.

Ce métier d'art, appris au contact de maîtres-verriers, il l'exerce depuis 1985. "A l'origine, j'étais peintre en bâtiment", explique Jacques Barbereau. Une allergie aux solvants lui a ouvert cette autre voie, plus artistique. "J'avais déjà réparé des vitraux et j'aimais depuis toujours le dessin et la peinture. J'ai alors fait un stage au centre d'études et techniques d'expression de Bordeaux." Pendant dix ans, le Niortais se forme aux techniques anciennes et nouvelles de cet art de la lumière que les Romains pratiquaient déjà. "Ils mettaient des verres colorés pour boucher des ouvertures", remarque le vitrailliste.

Dans l'atelier aménagé dans un ancien garage, au 51, rue Jean-Macé, on découvre son univers. Outils, plaques de verre classiques, verre soufflé de différentes couleurs... Tout est impeccablement rangé. Il faut dire que le verre ne souffre aucun désordre. Sur l'établi, un beau vitrail d'une centaine d'années attend de retrouver une deuxième et lumineuse jeunesse. Les morceaux de verre soufflé cassés seront bientôt remplacés et le réseau de plomb qui maintient les pièces de verre fera l'objet de nouvelles soudures à l'étain. Et ce sera reparti pour un siècle, durée de vie moyenne d'un vitrail.

Il s'agit là de la commande d'un particulier. Mais il arrive parfois à l'artisan d'art, qui fait partie du Pôle régional des métiers d'art, de travailler pour la Ville. Il a ainsi restauré le vitrail de l'église de Souché. A quelques kilomètres de là, celui de la



Bruno Derbord

“ Le vitrail demande beaucoup de préparation. Comme un tableau mais de verre. ”

chapelle de Fressines est aussi passé entre ses mains.

La restauration constitue l'essentiel de l'activité vitraux de Jacques Barbereau. Pour autant, sa préférence va à la création. Dans son atelier, il présente un vitrail de porte peint à la main et aux lignes courbes. "Mais en général, on me réclame des choses classiques." Pour chaque commande, il réalise un dessin, puis une maquette. "Le vitrail demande beaucoup de préparation. Comme un tableau, mais de verre. Je réalise en moyenne cinq ou six vitraux par an, pas plus, car c'est un travail très long." Le vitrailliste a beau être passionné par

son art, il est aussi réaliste. "A Niort, ce n'est pas possible de ne vivre que du vitrail."

Dès le départ, Jacques Barbereau a donc développé d'autres activités : la vitrerie et la miroiterie. Agréé par Inter Mutuelles Assistance, il intervient en cas de sinistres. Entre un vitrail à restaurer ou à créer, une vitre à changer ou un double vitrage à installer à la demande d'un particulier, il fait aussi de la dorure sur bois pour offrir cette fois une nouvelle jeunesse à de vieux miroirs.

Décidément, la petite estafette jaune et mauve en transporte des choses... ■

Marie-Catherine Comère

Contact : Jacques Barbereau,
tél. : 06 07 87 31 26.